

MUSIQUES
DE CRÉATION

•
marseille

REEVOX

gmem

CENTRE
NATIONAL
DE CRÉATION
MUSICALE

PROGRAMME DE SALLE : ATOMIC RADIO 137 LIVE

7 & 8 FÉVRIER > 19H00 / KLAP - MAISON POUR LA DANSE

RENSEIGNEMENTS AU 04 96 20 60 10 - WWW.GMEM.ORG

CONCERT / PERFORMANCE



© Christophe Ruetsch

TARIF UNIQUE : 6 €

Atomic Radio 137 Live

de Christophe Ruetsch

Carnet de voyage...

22 ans après la catastrophe, un homme séjourne en bordure de la zone interdite de Tchernobyl. Mêlant voix, musiques et matières sonores, il raconte son cheminement sur ce territoire paradoxal, envahi par une nature euphorique débarrassée de l'humain, mais sans cesse distordue par les bips du dosimètre.

« J'imaginai un paysage proche du champ de bataille, jonché de ruines stériles. J'ai trouvé un désert de verdure, de fleurs, d'étangs, de forêts habitées par des myriades d'oiseaux, je suis au cœur du paradoxe. »

Le public est invité à s'asseoir en cercle autour de l'installation et de son interprète... « un endroit qui n'est pas délimité par un bord... » pour vivre la version live de l'œuvre radiophonique *Atomic Radio 137* et voyager au cœur d'un espace, de « la zone », d'un territoire au bord du monde, terriblement marqué par l'histoire.

Christophe Ruetsch, conception, live electronic

Pascal Rueff, voix | **Pascal Rueff**, **Christophe Ruetsch**, textes | **Christophe Bergon**, scénographie / lumières

Production éOle, collectif de musique active.
Coproducteur Césaré (Reims), La Muse en Circuit (Alfortville) - centres nationaux de création musicale, Festival Aujourd'hui Musiques - Théâtre de l'Archipel, scène nationale (Perpignan).
Accueil en résidence à la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

Atomic Radio 137 Live

Date de composition : 2009-2011. Durée : Environ 1h.

Le 26 avril 1986, le réacteur n°4 Lénine de la centrale atomique de Tchernobyl explose et le nuage radioactif parcourt l'Europe. Plus de 20 ans plus tard, l'événement fascine toujours.

En 2008, Christophe Ruetsch, invité par Pascal Rueff, part en résidence à Volodarka, petit village à 40 km de Tchernobyl. Chaque jour, le musicien arpente la zone dite « contaminée ». Il enregistre la nature, le vent, les oiseaux, et le dosimètre. Des heures passées dans un état perceptif intense pour sentir ce qui est différent ici.

« À la place du champ de bataille que j'imaginai s'est substitué un désert de verdure, de fleurs, d'étangs, de forêts habitées par des myriades d'oiseaux : aussi étrange que cela puisse paraître, comme le dit Igor Kostine, "Tchernobyl est en train de devenir une réserve écologique" »

« Je rentre chez moi profondément ébranlé par cet espace débarrassé de l'humain, situé en bordure du monde. Un territoire paradoxal dans lequel la vision d'une nature euphorique est sans cesse distordue par les bips du dosimètre. »

Moments de plénitude et d'angoisse profonde se succèdent, dans cet espace étrange, l'homme est secoué par un univers intense et paradoxal !

En juin 2009, il réalise un Atelier de Création Radiophonique pour France Culture à partir de cette expérience. Conçu comme un duo pour une voix et un musicien, *Atomic Radio 137 Live* en est la version scénique. Au carrefour entre les textes du journal de Pascal Rueff, les moments radiophoniques, les recherches électro-acoustiques de Christophe Ruetsch et le travail scénographique de Christophe Bergon, le spectacle nous entraîne peu à peu dans cet espace durablement contaminé situé en bordure du monde.

« J'ai un masque sur le visage.

Des poches plastiques sont accrochées avec du scotch sur mes chaussures, le contact avec le sol est interdit : ne rien poser, ne pas toucher, ne pas s'asseoir, guetter le vent qui soulève la poussière : rester concentré !

Un peu plus loin, la forêt s'ouvre sur une vaste clairière, le village est là.

RUDNIA OSSOCHNIA.

Je commence à sentir l'étrangeté du lieu.

Les maisons en ruine, la végétation qui les engloutit, la vision est discordante.

Les oiseaux sont plus rares ici, coïncidence ? Dans la forêt, ils chantaient.

Je repense à la Supplication.

Sur le chemin du retour, il y avait une biche. » Extrait du carnet de voyage de Christophe Ruetsch

Christophe Ruetsch, compositeur, performer (France)



© DR

Né en 1966 à Auch (Gers). Il travaille avec toutes sortes de sons qu'il malaxe allègrement sur scène ou dans les studios de musique électroacoustique à l'aide de machines toujours plus anciennes.

Depuis quelques années, il s'intéresse plus particulièrement au développement du travail en live, ce qui s'est traduit depuis 2007 par l'élaboration d'une lutherie électronique personnelle donnant lieu à des concerts, ciné concerts et performances axées sur le jeu en direct.

Sa musique est jouée dans de nombreux concerts et festivals en France et à l'étranger.

Il apprécie sa collaboration avec les chorégraphes, scénographes et metteurs en scène, ce qu'il fait particulièrement ces dernières années. Aime particulièrement le « bruit de fond » depuis un passage à Tchernobyl.

<http://soundcloud.com/christophe-ruetsch> // www.myspace.com/christopheruetsch

Pascal Rueff, ingénieur du son (France)



© DR

Ingénieur du son indépendant, Pascal Rueff a réalisé des disques et sonorisé des concerts pendant quinze ans. Parallèlement, il enseignait son métier à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest.

Ce parcours technologique et artistique, après une formation initiale en biochimie, un passage aux Beaux-Arts et diverses expériences professionnelles, lui a laissé le loisir de continuer à écrire de la poésie et à la dire. Sorte de continuum vital.

Christophe Bergon, metteur en scène, scénographe, concepteur lumière et vidéaste (France)



© DR

Metteur en scène, scénographe, concepteur lumière et vidéaste, sa pratique est guidée par la volonté de traiter à égale valeur dramaturgique, l'espace, le son, la parole, le corps, la lumière ou la musique.

Il cofonde en 2002, avec Manuela Agnesini, lato sensu museum, label de contamination de formes, porteur de différents projets et de multiples collaborations.

La rencontre en 2007 avec l'écrivain Antoine Volodine, avec qui il entame une suite de travaux sur son univers littéraire, le mène vers un théâtre des sens où la musique et le son prennent une place importante. Sa rencontre avec le collectif éOle en 2008 lui permet de pousser ces expérimentations scéniques en relation étroite avec des compositeurs, notamment Pierre Jodlowski, Christophe Ruetsch ou Bertrand Dubedout.

Diffusion sous casque dans le hall : Rats d'eau de Franck Barriac

Durée : 17'. Musique, texte lu et écrit par Franck Barriac
Pièce électroacoustique en écoute au casque.

En 1816, la frégate la Méduse en direction du Sénégal échoue sur un banc de sable. Nulle avarie, des vivres pour plusieurs mois ainsi que des canots et du matériel de navigation adéquat. S'ensuit une panique, doublée d'une mutinerie, avec pour conséquence la suite qu'on connaît bien, surtout au travers du tableau gigantesque de Géricault, avec au départ 147 personnes à bord du radeau... impressionnant de réalisme pour l'époque ; une peinture en limite du journalisme. Ce sont les limites qui m'intéressent. Limites entre les sons organiques et synthétiques, l'humain et l'inhumain, le visuel et le sonore, le romantisme et la tragédie... Composer dans ce cadre : plonger l'auditeur dans une écoute visuelle, une compassion virtuelle, une «fiction réelle». Cette installation, posée dans un hall, confortable et chauffé, est à transposer sur l'eau, à perte de vue, à bord d'un rafiote en pleine mer, sans vivres et sans futur proche connu, Franck Barriac

Franck Barriac, compositeur et plasticien (France)



Il vit et travaille à Marseille. De formation initiale littéraire et arts plastiques, il étudie ensuite la guitare classique au Conservatoire de Paris et la basse électrique avec F. Darizcuren. Élève de Pascal Gobin, il obtient en 2011 à l'unanimité, un Prix et un DE en Électroacoustique. Depuis 2011, il est élève de Régis Campo dans la classe de Composition du Conservatoire de Marseille. Outre sa passion pour le son et la musique concrète, il continue d'étudier la musique : l'écriture avec Véronique Poltz et les fondamentaux avec Christine Sauvaire. Franck Barriac collabore à des projets d'installation sonore et visuelle, radio, vidéo, théâtre de rue et plus récemment de danse contemporaine et d'improvisation musicale. Il questionne le rapport entre : le sonore et le visuel, la poésie et la musique, les sons organiques et synthétiques, l'improvisation et la musique sur support, comme source

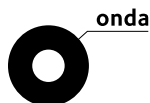
d'inspiration.

Partenaires

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif

